

Putsch au Niger : et à la fin, c'est la France qui perd (une fois de plus) ?



Article rédigé par *Marianne*, le 05 août 2023

Source [Marianne] : Invariable scénario africain avec Paris dans le rôle du loser et l'ensemble du Continent qui n'y gagne pas forcément : à Niamey aujourd'hui, comme hier au Mali et au Burkina Faso, des gradés prennent le pouvoir et accusent aussitôt la France d'interventionnisme. Piégeux et dangereux.

À force, on connaît les grandes lignes du scénario, déjà mis en scène au Mali puis au Burkina Faso et que la France, tout simpliste qu'il soit, ne sait plus et n'arrive plus à déjouer ou circonvenir. Au nom de la sauvegarde de la nation face au péril djihadiste, et aussi d'une « *meilleure gouvernance* », des militaires prennent le pouvoir. La rue les soutient, de façon plus ou moins massive et virulente. Elle crie : « *A bas la France et l'impérialisme, vive la Russie.* » Le ton monte. Paris menace – « Pas touche à mes ressortissants ! » – et immédiatement les putschistes indignés dénoncent préventivement une intervention militaire de l'ancienne puissance coloniale. C'est ce scénario, terriblement piégeux pour Paris et le bloc occidental, qui est toujours en cours au [Niger](#) au moment où *Marianne* écrit ces lignes. Et l'on pourrait presque en écrire à l'avance les ultimes rebondissements.

[Lire la suite](#)

05/08/2023 01:00